

Michel Mahé

LA SAGESSE

INTÉGRALE

D'AIMÉ FOREST

Michel Mahé

La Sagesse intégrale
d'Aimé Forest

© Michel Mahé, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5041-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Christianisme et philosophie chez Aimé Forest, préface d'Yves Floucat ; Téqui, 1999

Aimé Forest et 'une sagesse plus haute que le thomisme' ; Téqui, 2004

Le consentement de la raison au Verbe ; Téqui, 2007

Qu'est-ce que l'homme... Essai d'anthropologie intégrale ; Téqui, 2009

Se défaire de l'Église ? Essai philosophique sur l'Église ; Dominique Martin Morin, 2012

Aux Pères et Frères chanoines de l'abbaye Saint Pierre de Champagne,
en remerciement pour leur accueil toujours fraternel.

Introduction

Le titre du premier ouvrage proprement forestien, récemment réédité, *Du consentement à l'être*¹, est comme une annonce programmatique de la sagesse explicitée ensuite au fil des principales publications. Son auteur y trace le sillon qu'il ne cesse d'élargir, d'approfondir, sans rupture théorique, pendant près de cinq décennies. Ce tout premier exposé du consentement en acte et de ses acquis porte en lui des perspectives, implicites, dégagées, développées par la suite. Il ne s'agit pas de laisser croire qu'Aimé Forest n'est le philosophe que d'une seule idée, dont il expose les différents aspects. En revanche, il est le philosophe d'une seule attitude spirituelle fondamentale, le consentement, dont il manifeste, dans ses écrits, la richesse et la profondeur. La liste des titres de ses livres les plus importants – *Consentement et création*, *La vocation de l'esprit*, [*Pascal ou*] *L'intériorité révélatrice*, *L'avènement de l'âme*, [*Essai sur*] *Les formes du lien spirituel* –, qui ressemble au détail du programme, donne à apercevoir cette richesse et cette profondeur. La perspective métaphysique se révèle très large et ne se ramène pas qu'à l'intention de rendre raison de l'être. Le consentement, toujours et uniquement 'à l'être', élève l'âme à la reconnaissance du seul principe universel, la conduit à la vérité de l'être et d'elle-même par les voies de sa propre intériorité où elle retrouve et s'unit à Dieu, ultime objet de sa connaissance et de son amour. Mais la philosophie forestienne du consentement se réduit-elle à cette seule perspective métaphysique et ses ramifications, théologiques, spiritualistes, indiquées à l'instant ?

Notre lecture, ou plutôt notre interprétation de cette lecture, nous amène à penser que la philosophie du consentement d'Aimé Forest déborde amplement ce qu'elle paraît être immédiatement, une théorie de l'être. Elle est cela, incontestablement. Le titre du premier livre ne trompe pas, n'est jamais démenti. Mais il nous semble que cette philosophie est plus que cela, une sagesse, une sagesse intégrale. Elle engage tout son auteur, sa nature singulière, son histoire propre. En outre, bien que cela n'apparaisse pas facilement, elle n'est pas qu'une théorie, elle est une pratique, concrètement et continûment exercée par Aimé Forest. Il nous a paru que l'ouvrage singulier, quant à sa forme, son contenu,

qu'est *Nos promesses encloses* révèle le sens véritable de cette sagesse. Il ne s'agit pas que d'un livre de souvenirs, un ensemble d'anecdotes biographiques proposés par un philosophe au crépuscule de sa vie qui médite certains événements marquants de celle-ci. On peut le lire ainsi. On peut aussi se laisser émouvoir par cette vie singulière. Mais on peut déceler en ce livre une clé pour pénétrer plus profondément dans cette œuvre et entreprendre de comprendre plus précisément cette pensée, cette sagesse.

L'ouvrage qui suit voudrait montrer que la pensée forestienne n'est pas une simple philosophie, métaphysique, onto-théologique, mais une sagesse intégrale, théorique et pratique, qui s'accomplit elle-même dans sa propre intégration dans quelque chose qui l'englobe, la dépasse et lui donne tout son sens. Cette lecture a été conduite dans le souci de rentrer le plus possible en sympathie avec l'intimité d'une œuvre et de son auteur. Elle assume son aspect très personnel, subjectif, si on accepte de libérer ce terme des connotations péjoratives qui s'y attachent actuellement. Un sujet singulier a lu ainsi cette œuvre. Cette lecture ne sera évidemment pas partagée par tous. Mais elle est possible, puisqu'elle est. Elle mérite peut-être d'être proposée à la lecture d'autrui qui envisagerait de préciser son regard sur l'œuvre d'Aimé Forest.

Après l'exposé de la genèse du consentement, sans négliger son lien à la sensibilité propre d'Aimé Forest, nous donnons les principales caractéristiques de cette attitude spirituelle. Puis nous en indiquons les différents fruits théoriques, quant à la connaissance et à l'amour. Enfin, en indiquant comment Aimé Forest vit concrètement cette attitude du consentement à l'être, nous tâcherons de montrer ce qui nous semble donner tout son sens à cette sagesse, surtout dans son aspect pratique, existentiel.

Première partie
Le consentement :
genèse et caractéristiques

Chapitre 1

La genèse de la sagesse forestienne

Selon Aimé Forest, à l'instar d'Aristote, la fin de la philosophie est de rendre compte de l'être. Cette recherche intellectuelle prend en charge une aspiration humaine spontanée, un désir naturel de l'être : « La fonction de l'intelligence est de permettre de combler l'aspiration du vouloir qui est le désir obscur de l'être. »² Cette intention unique, qui réunit les métaphysiques, conduit toutefois à des développements qui peuvent être très différents. En fait, chacun de ceux-ci se fonde sur un sens de l'être propre à son auteur. La divergence plus ou moins importante entre les métaphysiques s'explique par celle qui distingue les différents sens de l'être.

Le sens de l'être

Aimé Forest parle d'une intuition, d'une saisie immédiate de la vérité de l'être : « Ce que nous avons nommé le sens de l'être nous apparaît comme l'une des formes de l'intuition [...] Pour qu'elle prenne une valeur noétique il faut bien que l'intuition, sans cesser d'être immédiate, dépasse la donnée d'un pur fait. Le propre de l'intuition est de manifester, de révéler. Elle se propose de retrouver ce qui est déjà donné, de revenir plus près des choses, non pas de passer à un autre ordre de réalité, mais de mieux manifester ce qui est actuel présent, ce qui est donné sans doute, mais doit mieux apparaître. Elle implique un effort pour montrer comment la saisie que nous faisons, grâce à une purification, des choses est une révélation de leur sens. »³ La philosophie explicite, développe, cette intuition : « L'intuition [...] de l'être [...] est le point de départ de la métaphysique. »⁴.

Cette intuition est donc première. Elle possède déjà quelque chose de noétique qui demeure à expliciter. En effet, avant toute métaphysique, elle donne un certain sens à cet être dont l'esprit concerné fait l'expérience. Elle exprime une position spirituelle fondamentale face à l'être, une affirmation fondamentale sur son sens et sa valeur. Si chacun possède une telle intuition, le philosophe est

celui dont la sienne stimule la quête métaphysique, dont elle oriente l'élaboration rationnelle proprement dite, qui en rend raison. Peut-être que, sous l'influence en retour de la spéculation, ce sens initial évolue, se précise, voire est bouleversé. Mais il était premier et a dynamisé la réflexion philosophique, qui n'en est que le développement rationnel.

Cette antériorité incite à se poser la question de son origine. Le sens de l'être exprime une sensibilité personnelle, aux racines mystérieuses, qui mène l'individu à percevoir, de telle ou telle façon, l'être auquel il est sans cesse confronté. Cette sensibilité émerge du creuset où se mêlent, dans une mystérieuse alchimie, l'histoire personnelle et ses expériences, l'influence des traditions culturelles, religieuses, de l'éducation, de l'entourage, de telle ou telle personne, et de l'environnement. Plus fondamentalement encore, le mystère propre de telle ou telle personne, de son âme, de sa sensibilité, qu'on ne peut réduire à une conjonction d'influences, qui fait que celle-là réagit de cette façon à celles-ci. Vouloir comprendre l'émergence de cette intuition demande des développements sans fin, qui demeurent insatisfaisants. Toujours est-il que les métaphysiques sont en germe dans des sens de l'être, propres à leurs auteurs respectifs, dont ils ne sont pas toujours à même de clairement rendre compte.

Les influences de la sensibilité propre, de la mère

Le sens initial de l'être d'Aimé Forest se forge dès son enfance, notamment pendant ses longues promenades au milieu des forêts limousines. Ce qu'une lecture rapide peut mener à considérer comme très anecdotique exprime déjà en vérité la perception de l'être que l'œuvre explicite ultérieurement. Méditant au milieu de ces paysages, auxquels il demeurera toujours attaché et ne cessera de revenir, il parcourt les voies de l'être. Ceux-là ne lui apparaissent pas comme une masse indistincte. Il perçoit et s'émerveille de tel ruisseau, tel arbre. La fin de ces promenades n'est pas d'observer précisément les choses, de les dominer intellectuellement dans une visée scientifique et pratique, ni de favoriser l'hygiène ou la digestion. Elles favorisent sa méditation, permettant, conjointement, l'élévation de l'esprit vers Dieu, présent dans l'être, dans ces forêts, ce ruisseau, cet arbre, et une immersion en sa propre intériorité : « [La piété dont je voulais vivre] était la piété limousine, celle de nos campagnes, de